

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

20 JANVIER 1999

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi provinciale
du 30 avril 1836

(Déposée par
M. Patrick Van Gheluwe et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La loi du 25 juin 1997 (modifiant la loi provinciale, la loi du 1^{er} juillet 1860 apportant des modifications à la loi provinciale et à la loi communale en ce qui concerne le serment et la loi du 19 octobre 1921 organique des élections provinciales) a radicalement modernisé les institutions provinciales, ce qui leur permet de mener une gestion plus ouverte et plus moderne.

Nonobstant cette constatation, la loi précitée a insuffisamment concrétisé un certain nombre d'aspects importants. La présente proposition de loi vise à remédier à ces petites imperfections.

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

20 JANUARI 1999

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de provinciewet
van 30 april 1836

(Ingediend door de heer
Patrick Van Gheluwe c.s.)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De wet van 25 juni 1997 (tot wijziging van de provinciewet, de wet van 1 juli 1860 tot wijziging van de provinciewet en gemeentewet wat betreft de eedaflegging en de wet van 19 oktober 1921 tot regeling van de provincieraadsverkiezingen) heeft de provinciale instellingen drastisch gemoderniseerd en biedt hen de mogelijkheid een meer open en moderner bestuur te voeren.

Desalniettemin heeft deze wet een aantal belangrijke aspecten onvoldoende geregeld. Dit voorstel wenst deze -weliswaar kleine- onvolkomenheden te verhelpen.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Puisqu'il sera désormais possible, grâce aux progrès de la technique, de voter de façon électronique et secrète, il convient de prévoir explicitement cette possibilité dans la loi provinciale. Cette technique permet un gain de temps par rapport à la procédure existante, relativement compliquée.

Il faut toutefois s'assurer que la confidentialité du vote soit bien préservée. En habilitant le Roi à approuver préalablement les systèmes utilisés, nous donnons cette garantie aux utilisateurs.

Art. 3

L'article 65bis, § 3, alinéa 1^{er}, énonce le principe général selon lequel la députation permanente et le gouverneur ne peuvent être interrogés que sur les matières qui ont trait à l'administration de la province. Ce principe s'applique évidemment tant aux questions orales qu'aux questions écrites, étant donné que seules les modalités de ce droit de poser des questions diffèrent. Il doit être répondu aux questions écrites dans un délai de 20 jours. Elles sont publiées dans un bulletin *ad hoc*. Pour ce qui est des questions orales, une heure leur est réservée au début de chaque séance du conseil provincial. A l'inverse de ce qu'elle fait pour les questions écrites, la loi provinciale ne précise cependant pas si ces questions orales et les réponses doivent être publiées, ni où elles doivent l'être. Cela nous semble illogique et contraire à la volonté de rendre les institutions publiques aussi transparentes que possible. La loi doit contenir des précisions à cet égard, afin d'assurer l'application d'une procédure uniforme dans toutes les provinces.

Art. 4

A) L'article 104, alinéa 3, règle en partie le fonctionnement de la députation permanente. Celle-ci répartit entre ses membres les dossiers qui lui sont soumis, en ce compris les dossiers relevant de la compétence fédérale; le gouverneur ne soumet pas de dossiers au cours des séances de la députation permanente. Il ne nous semble pas opportun de remettre cette procédure en question, d'autant que le gouverneur n'a voix délibérative que lorsque la députation permanente exerce une mission juridictionnelle. Il y a lieu de clarifier le texte de l'article 104, alinéa 3, afin d'éviter tout problème d'interprétation.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2

Vermits het door de ontwikkeling van de techniek voortaan mogelijk is de geheime stemming elektronisch te laten geschieden, dient deze mogelijkheid uitdrukkelijk ingeschreven te worden in de provinciewet. Deze techniek is tijdbesparend tegenover de eerder omslachtige bestaande procedure.

Men dient zich er evenwel van te vergewissen dat het geheim van de stemming goed beschermd wordt. Door de Koning te machtigen de gebruikte systemen vooraf goed te keuren, bieden wij deze waarborg aan de gebruikers.

Art. 3

Artikel 65bis, § 3, eerste lid, bevat het algemeen principe dat aan de bestendige deputatie en de gouverneur uitsluitend vragen gesteld mogen worden opens het provinciale belang. Dit principe geldt uiteraard zowel voor mondeline als voor schriftelijke vragen vermits enkel de modaliteiten van dit vraagrecht verschillen. Op de schriftelijke vragen dient een antwoord gegeven te worden binnen een termijn van 20 dagen. Ze worden gepubliceerd in een speciaal daartoe uitgegeven bulletin. Voor de mondeline vragen wordt aan het begin van iedere provincieraad een uur uitgetrokken. In tegenstelling tot de schriftelijke vragen, wordt nergens in de provinciewet bepaald óf en waar deze mondeline vragen alsmede de antwoorden gepubliceerd dienen te worden. Dat lijkt ons niet logisch en is in strijd te met het streven om de openbare instellingen zo doorzichtig mogelijk te maken. Om een eenvormige behandeling in alle provincies te garanderen dient de wet nadere specificaties te bevatten.

Art. 4

A) Artikel 104, derde lid, regelt gedeeltelijk de werking van de bestendige deputatie. De leden van de bestendige deputatie verdelen onderling de dossiers die hen worden voorgelegd, met inbegrip van de dossiers die onder federale bevoegdheid vallen; de gouverneur legt geen dossiers voor tijdens de zittingen van de bestendige deputatie. Het lijkt ons niet opportuun deze werkwijze in vraag te stellen, des te meer daar de gouverneur slechts in rechtsprekende aangelegenheden over stemrecht beschikt. Om elk interpretatieprobleem te vermijden dient de tekst van artikel 104, derde lid, verduidelijkt te worden.

B) Précédemment, le gouverneur avait toujours voix délibérative au sein de la députation permanente et il était aussi pris en compte pour déterminer si le quorum était atteint. Depuis la modification de la loi provinciale du 25 juin 1997, le gouverneur n'a plus voix délibérative, sauf lorsque la députation permanente exerce une mission juridictionnelle. On peut donc se demander s'il faut ou non tenir compte du gouverneur pour déterminer si le quorum est atteint. Il nous semble logique de prendre le gouverneur en compte s'il a voix délibérative, et de ne pas comptabiliser sa présence dans les autres cas. Nous proposons dès lors de compléter l'article 104, alinéa 4, pour éviter toute équivoque.

C) Aux termes de l'article 104, alinéa 4, si la députation permanente n'est pas en nombre suffisant pour délibérer, il peut être assumé un ou deux conseillers provinciaux pour compléter ce nombre. A l'heure actuelle, aucune disposition ne précise cependant qui peut ou doit être appelé pour ce faire. Il convient donc de clarifier la situation. Aussi proposons-nous de fixer des règles analogues à celles qui s'appliquent au niveau de la commune: les conseillers peuvent être appelés au collège d'après l'ordre d'inscription au tableau. Toutefois, étant donné que le mandat de membre de la députation permanente est incompatible avec certains mandats communaux et certaines fonctions administratives, les conseillers provinciaux appelés devront pouvoir se désister, soit pour un point donné, soit de manière plus générale. Les dispositions que nous proposons vont dans ce sens.

D) Depuis la réforme de la loi provinciale opérée en 1997, le gouverneur ne dispose pas toujours du droit de vote. Il ne peut en fait voter que lorsque la députation permanente exerce une mission juridictionnelle. Aussi convient-il d'adapter l'article 104. Afin d'éviter toute contestation, il est nécessaire de déterminer explicitement les conséquences d'un partage des voix.

Il convient également de préciser qui peut participer au vote lorsque la députation permanente exerce sa mission juridictionnelle et ce qu'il advient en cas de partage des voix alors que le président dispose du droit de vote. En matière juridictionnelle, seuls les membres de la députation permanente ayant assisté à tous les débats concernant les affaires pourront participer au vote. Le gouverneur disposera du droit de vote sous réserve de ce qui est précisé ci-dessus. L'article 104, alinéa 5, prévoit en outre que la voix du gouverneur est prépondérante en cas de partage des voix. Toutefois, étant donné que ce n'est pas nécessairement le gouverneur qui préside la députation permanente, il convient de clarifier cette disposition. Le texte proposé de l'article 104, alinéa 5, intègre ces divers éclaircissements et observations.

B) Vroeger had de gouverneur steeds stemrecht binnen de bestendige deputatie en werd hij eveneens meegeteld voor het bereiken van het aanwezigheidsquorum. Sinds de wijziging van de provinciewet van 25 juni 1997 beschikt de gouverneur niet meer over een beslissende stem, behalve wanneer de bestendige deputatie een rechtsprekende taak uitoefent. De vraag blijft dus of men al dan niet rekening dient te houden met de gouverneur om te bepalen of het aanwezigheidsquorum bereikt is. Wanneer hij over het stemrecht beschikt lijkt het ons logisch met de gouverneur rekening te houden, in de andere gevallen mag hij voor ons niet dienen om dit quorum te behalen. Artikel 104, vierde lid, wordt dus aangevuld om dubbelzinnigheid te vermijden.

C) Indien het vereiste aantal leden van de bestendige deputatie niet aanwezig is, kunnen, volgens de tekst van artikel 104, vierde lid, 1 of 2 provincieraadsleden toegevoegd worden om dit aantal te bereiken. Momenteel preciseert geen enkele bepaling wie daarvoor kan of moet worden opgeroepen. Deze situatie dient verduidelijkt te worden en wij stellen voor om regels vast te leggen die analoog zijn met de regels die gelden in de gemeente: de raadsleden kunnen opgeroepen worden tot het college volgens de aanwezigheidslijst. Daar het mandaat van lid van de bestendige deputatie echter onverenigbaar is met bepaalde gemeentelijke mandaten en bestuurlijke functies, moeten de opgeroepen provincieraadsleden kunnen verzaken, hetzij voor een bepaald punt, hetzij op meer algemene manier. Bepalingen in deze zin worden voorgesteld.

D) Sedert de hervorming van de provinciewet in 1997 beschikt de gouverneur niet steeds over stemrecht. In feite mag hij slechts stemmen als de bestendige deputatie een rechtsprekende taak uitvoert. Daarom moet artikel 104 aangepast worden. Om elke betwisting te vermijden is het nodig om uitdrukkelijk de gevolgen van een staking van stemmen vast te leggen.

Wanneer de bestendige deputatie recht spreekt, moet nog verduidelijkt worden wie aan de stemming kan deelnemen en wat er gebeurt in geval van staking van stemmen terwijl de voorzitter over stemrecht beschikt. In rechtsprekende aangelegenheden kunnen enkel de leden van de bestendige deputatie die bij alle debatten betreffende een zaak aanwezig waren, deelnemen aan de stemming. De gouverneur beschikt over stemrecht onder voorbehoud van wat hierboven vermeld staat. Bovendien voorziet artikel 104, vijfde lid, in een beslissende stem in geval van staking van stemmen. Daar niet noodzakelijkerwijze de gouverneur de bestendige deputatie voorzit, dient de tekst over de beslissende stem verduidelijkt te worden. De voorgestelde tekst voor artikel 104, vijfde lid, integreert deze diverse opmerkingen en verduidelijkingen.

Art. 5

Dans la pratique il convient, compte tenu de la complexité des affaires, de prévoir la possibilité, pour les députés permanents, de se faire assister par des collaborateurs en lesquels ils ont toute confiance, afin de pouvoir accomplir correctement les missions que la loi leur a confiées (article 104, alinéa 3). A l'heure actuelle, les autorités provinciales compétentes n'ont pas la possibilité d'organiser les secrétariats des députés permanentes en ce qui concerne le nombre, le recrutement, la rémunération et les indemnités spécifiques. Les dispositions que nous insérons dans l'article 105, alinéa 4, prévoient cette possibilité.

Art. 6

A) La députation permanente n'est pas toujours présidée par le gouverneur de province. Faut-il dès lors obliger le gouverneur à signer des mandats de paiement délivrés en son absence? Est-il opportun de reporter l'exécution de mandats parce qu'ils n'ont pas été signés par le gouverneur, absent ou en congé? Le greffier peut, lui aussi, être remplacé. Il nous paraît dès lors plus pratique de prévoir que les mandats sont signés par le président de la séance au cours de laquelle ils ont été ordonnancés ainsi que par celui qui a assuré le secrétariat de cette séance.

B) Avant la modification de la loi intervenue le 25 juin 1997, les dépenses des provinces devaient, sauf cas exceptionnels, recevoir le visa préalable de la Cour des comptes. Afin de préserver la souplesse de la gestion quotidienne, la Cour autorisait néanmoins l'ouverture de crédits pour certaines dépenses exceptionnelles. Ces ouvertures de crédit concernaient des dépenses pour l'ameublement, les machines de bureau et d'autres équipements. Dès lors que le visa préalable de la Cour des comptes n'est plus requis, il s'indique que la loi prévoit explicitement la possibilité d'une ouverture de crédit pour les paiements du service extraordinaire.

Art. 7

Depuis que la loi du 25 juin 1997 a supprimé le visa préalable de la Cour des comptes pour certains mandats de paiement des provinces, le rôle que la Cour des comptes doit remplir à l'égard des provinces semble poser problème. Certains n'hésitent pas à émettre des doutes quant au pouvoir de la Cour des comptes de contrôler *a posteriori* les comptes provinciaux. Afin d'éviter toute polémique, nous proposons d'insérer un article 112bis dans la loi.

Art. 5

In de praktijk moet, gelet op de complexiteit van de zaken, in de mogelijkheid worden voorzien om de bestendige afgevaardigden te laten bijstaan door medewerkers, in wie ze alle vertrouwen hebben, om de opdrachten die de wet hen heeft toevertrouwd (artikel 104, derde lid) naar behoren te kunnen vervullen. Momenteel beschikken de bevoegde provincie-overheden niet over de mogelijkheid om de secretariaten van de bestendig afgevaardigden te organiseren wat betreft het aantal, de aanwerving, de bezoldiging en specifieke vergoedingen. De in artikel 105, vierde lid, ingevoegde bepalingen voorzien in deze mogelijkheid.

Art. 6

A) De bestendige deputatie wordt niet steeds voorgezeten door de provinciegouverneur. Moeten we de gouverneur dan verplichten bevelschriften tot betaling te tekenen die gedurende zijn afwezigheid verleend werden? Is het opportuun de uitvoering van bevelschriften uit te stellen omdat de gouverneur, afwezig of met vakantie, ze niet ondertekend heeft? De griffier kan ook vervangen worden. Het lijkt ons dan ook meer praktisch om te bepalen dat de bevelschriften ondertekend worden door diegene die de zitting van de bestendige deputatie tijdens dewelke ze betaalbaar werden gesteld heeft voorgezeten, alsook door diegene die er het secretariaat van heeft waargenomen.

B) Vóór de wetswijziging van 25 juni 1997 moest het Rekenhof, behalve in uitzonderings gevallen, een voorafgaand visum geven omtrent de uitgaven van de provincies. Om het dagelijks beheer soepel te laten verlopen stond het Rekenhof toch kredietopeningen toe voor sommige buitengewone uitgaven. Deze kredietopeningen betroffen uitgaven in verband met meubilair, kantoormachines en andere uitrusting. Nu het voorafgaand visum vanwege het Rekenhof niet meer vereist is, is het nodig om in de wet uitdrukkelijk in de mogelijkheid van betalingen in de buitengewone dienst uit kredietopeningen te voorzien.

Art. 7

Sinds de opheffing, bij de wet van 25 juni 1997, van het voorafgaandelijk visum van het Rekenhof op bepaalde bevelschriften tot betaling van de provincies, lijkt de rol die het Rekenhof tegenover de provincies dient te verzekeren problematisch. Sommigen aarzelen immers niet om de bevoegdheid van het Rekenhof om de provinciale rekeningen *a posteriori* te controleren in twijfel te trekken. Om elke polemiek te vermijden wordt voorgesteld een artikel 112bis in de wet in te voegen.

Art. 8

La fonction de comptable provincial a été remplacée par celle de receveur provincial. Le comptable ne pouvait en effet pas procéder au recouvrement forcé des taxes provinciales; il devait faire appel, à cet effet, à l'administration des contributions directes, ce qui entraînait une importante perte de temps. Les dispositions relatives au receveur provincial sont largement inspirées par celles qui concernent le receveur communal.

En vertu de l'article 113*quater* de la loi provinciale, le receveur provincial est tenu de fournir, en garantie de sa gestion, un cautionnement en numéraire, en titres ou sous la forme d'une ou de plusieurs hypothèques. C'est le conseil provincial qui en fixe le montant dans les limites fixées par le Roi. Ce cautionnement est déposé à la Caisse des dépôts et consignations et l'intérêt qu'il rapporte appartient au receveur.

Autrement dit, cet article dispose uniquement que le receveur provincial peut constituer un cautionnement:

- en numéraire;
- en titres;
- sous la forme d'une ou de plusieurs hypothèques.

Cette disposition reproduit de manière littérale l'article 55, alinéa 1^e, de la nouvelle loi communale. Cette loi autorise toutefois encore une autre forme de cautionnement: le cautionnement peut être remplacé par une caution solidaire d'une association agréée par arrêté royal. Cette association doit revêtir la forme d'une société coopérative.

La présente proposition vise donc à prévoir également cette possibilité dans le chef du receveur provincial; mais prendre la forme d'une association coopérative est une procédure assez onéreuse (environ 15.000 francs par an pour les frais de fonctionnement et de gestion). C'est pourquoi il est recommandé d'en faire une ASBL, une forme de société qui n'entraîne pas de frais de fonctionnement ni de charges inutiles pour ses membres.

Il nous paraît également souhaitable de permettre à l'association de contrôler le travail du receveur pour lequel elle se porte garante. Il importe dès lors que les diverses parties conviennent des modalités et de la forme de ce contrôle. Afin de permettre aux autorités provinciales de s'assurer de la bonne gestion de l'ASBL qui se porte garante pour le receveur provincial, cette ASBL est tenue de présenter chaque année ses comptes ainsi que son rapport d'activité.

Art. 8

De betrekking van provinciale rekenplichtige werd vervangen door die van provincieontvanger. De rekenplichtige kon immers geen dwangingvordering van de provinciale taksen uitvoeren; hij moest hier voor een beroep doen op de administratie van de directe belastingen, wat zeer vertragend werkte. De bepalingen betreffende de provincieontvanger werden in ruime mate geïnspireerd door die betreffende de gemeenteontvanger.

Luidens artikel 113*quater* van de provinciewet is de provincieontvanger verplicht, tot waarborg van zijn beheer, een zekerheid in geld, in effecten of in de vorm van een of meer hypotheken te stellen. De provincieraad stelt het bedrag vast binnen de grenzen die door de Koning bepaald worden. Deze zekerheid wordt bij de Deposito- en consignatiekas gedeponéerd en de intrest komt aan de ontvanger toe.

Met andere woorden, er wordt enkel bepaald dat de provincieontvanger een zekerheid kan stellen:

- in geld;
- in effecten;
- in een of meer hypotheken.

Deze bepaling is een letterlijke overname van artikel 55, eerste lid, van de nieuwe gemeentewet. In deze wet wordt echter nog een andere wijze van zekerheidsstelling toegestaan: de zekerheid kan vervangen worden door een hoofdelijke borgstelling van een bij koninklijk besluit erkende vereniging. Deze vereniging moet de vorm aannemen van een coöperatieve vennootschap.

Het is derhalve de bedoeling deze mogelijkheid ook te creëren voor de provincieontvanger. Een coöperatieve vennootschap is echter een dure aangelegenheid (ongeveer 15.000 frank per jaar aan werkings- en beheerskosten). Vandaar verdient het aanbeveling er een VZW van te maken, die geen onnodige werkingskosten en lasten meebrengt voor de leden.

Het lijkt ons eveneens opportuun om de vereniging het werk van de ontvanger waarvoor ze zich garant stelt, te laten controleren. Het is dus belangrijk dat de diverse betrokken partijen onderling de voorwaarden en de vorm van deze controle overeenkomen. Om de provinciale overheden in staat te stellen zich te vergewissen van het goede beheer van de VZW die zich garant stelt voor de provincieontvanger, dient deze VZW jaarlijks haar rekeningen samen met een activiteitenverslag over te maken.

Conformément à la loi organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, dans une zone pluricommunale, le comptable spécial peut remplacer son cautionnement par une garantie bancaire ou assurance, qui répond aux modalités fixées par le Roi. Il est souhaitable de prévoir la même possibilité pour le receveur provincial.

Art. 9

A) L'article 113octies de la loi provinciale «charge» le receveur provincial du paiement des dépenses. Il nous semble qu'il conviendrait de préciser que, comme le receveur communal, le receveur provincial est chargé, seul et sous sa responsabilité, du paiement des dépenses sur mandats réguliers. Ainsi, le receveur provincial pourra refuser d'exécuter un mandat non régulier. Alors qu'auparavant, la Cour des comptes effectuait un contrôle avant l'octroi du visa, la mission de contrôle incombe désormais au receveur. Il nous semble important de préciser cette mission de contrôle de la légalité dans la loi même.

B) L'article 113octies, g), renvoie à l'article 297 du Code des impôts sur les revenus 1992. Puisque la loi du 24 décembre 1996 relative à l'établissement et au recouvrement des taxes provinciales et communales comprend désormais cette réglementation, il est nécessaire de renvoyer à cette loi.

C) Le receveur provincial est chargé, seul et sous sa responsabilité, de procéder au paiement des dépenses. La loi provinciale ne prévoit cependant pas ce qu'il faut faire dans le cas où le receveur provincial refuserait d'effectuer un paiement, par exemple parce qu'il met en doute sa légalité.

Une procédure de recours ou de contrôle est prévue au niveau communal comme au niveau fédéral. L'article 136, alinéa 2, de la nouvelle loi communale dispose que, dans le cas où le receveur refuserait d'acquitter le montant, le paiement en sera poursuivi par le receveur de l'État sur l'exécutoire de la députation permanente du conseil provincial. Actuellement, il n'existe pas de procédure de ce type au niveau provincial. Il ne s'agit pourtant pas d'un problème purement théorique; aussi conviendrait-il de prévoir une solution adéquate dans la loi provinciale.

Il est proposé d'accorder le pouvoir de décision au conseil provincial, qui est l'organe politique représentatif démocratique par excellence.

In de wet tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gesstructureerd op twee niveau's, kan de bijzonder rekenplichtige in een meerpolitiezone zijn zekerheidsstelling vervangen door een bankwaarborg of verzekering, die beantwoordt aan de nadere regels door de Koning bepaald. Het is opportuun om ook voor de provincieontvanger in deze mogelijkheid ook te voorzien.

Art. 9

A) Krachtens artikel 113octies van de provinciewet is de provincieontvanger «belast» met de betaling van de uitgaven. Net zoals op gemeentelijk niveau, lijkt het ons noodzakelijk te bepalen dat de provincieontvanger, alleen en onder zijn verantwoordelijkheid, belast wordt met de betaling van de uitgaven tegen regelmatige bevelschriften. Op die manier kan de provincieontvanger weigeren om een niet regelmatig bevelschrift uit te voeren. Terwijl voorheen het Rekenhof een controle uitvoerde die de toekenning van het visum voorafging, moet de controledoelstelling nu door de ontvanger uitgevoerd worden. Het lijkt mij belangrijk dat deze opdracht van legaliteitscontrole in de wettekst gepreciseerd wordt.

B) In artikel 113octies, g), wordt verwezen naar artikel 297 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992. Vermits deze regeling nu vervat is in de wet van 24 december 1996 betreffende de vestiging en invordering van de provincie- en gemeentebelastingen, moet naar deze wet verwezen worden.

C) De provincieontvanger heeft tot taak om, alleen en onder zijn verantwoordelijkheid, de betaling van de uitgaven te doen. De provinciewet bepaalt echter niet, wat er dient te gebeuren wanneer de provincieontvanger zou weigeren een betaling te doen, bijvoorbeeld omdat hij het wettelijk karakter ervan in twijfel trekt.

Op gemeentelijk en ook op federaal vlak is in een beroeps- of controleprocedure voorzien. Artikel 136, tweede lid, van de nieuwe gemeentewet bepaalt dat, indien de ontvanger het bedrag weigert te betalen, de betaling wordt vervolgd door de rijksontvanger, nadat de bestendige deputatie van de provincieraad de bevelschriften uitvoerbaar heeft verklaard. Op provinciaal vlak bestaat zulk een regeling thans niet. Nochtans is dit geen zuiver theoretisch probleem, zodat een passende oplossing in de provinciewet ingeschreven moet worden.

Voorgesteld wordt om de beslissingsmacht toe te kennen aan de provincieraad, het democratische, politiek vertegenwoordigende lichaam bij uitstek.

Art. 10

L'article 113*decies* interdit au conjoint d'un receveur provincial de se livrer à toute occupation lucrative. S'il est logique que le receveur provincial ne puisse exercer un commerce, on ne saurait justifier, aujourd'hui, l'interdiction faite au conjoint d'exercer une profession ou une activité lucrative. Un receveur provincial devrait, par exemple, pouvoir donner cours dans une école d'administration. Il convient dès lors d'abroger les alinéas 2 et 3 de l'article 113*decies* et d'adapter l'alinéa 4.

Art. 11

Alors que l'article 109 de la loi communale confère clairement au bourgmestre le pouvoir de signer les actes et la correspondance de la commune, l'article 118, § 2, de la loi provinciale n'évoque que la signature de la correspondance. Afin d'éviter toute discussion en la matière, il convient d'insérer dans la loi une disposition conférant au gouverneur le pouvoir de signer les actes de la province.

Art. 12

L'arrêté royal du 13 janvier 1969 réglant l'octroi des allocations annuelles aux fonctionnaires et agents attachés au cabinet des gouverneurs de province et du vice-gouverneur de la province de Brabant se limite à fixer l'allocation qui peut être accordée aux membres du personnel des cabinets des gouverneurs. Cet arrêté ne crée toutefois pas de cabinet, ni ne constitue de fondement légal pour l'engagement de personnel. La formulation de cet arrêté royal laisse en outre supposer qu'il existe un autre texte légal ou réglementaire qui crée le cabinet. Tel n'est toutefois pas le cas, de sorte que l'on pourrait conclure que les cabinets des gouverneurs n'existent pas officiellement!

Les fonctionnaires qui sont engagés ne possèdent dès lors pas de statut propre. Cela ne pose pas de problème lorsque lesdits fonctionnaires sont déjà soumis à un autre statut, mais les collaborateurs du secrétariat qui n'ont pas d'autre statut auquel se raccrocher se trouvent dans une situation très précaire et risquent d'être confrontés à de graves problèmes, par exemple en ce qui concerne leur pension.

La présente proposition de loi a pour objet d'apporter une solution à ce problème en régularisant la situation de fait actuelle.

Art. 10

Artikel 113*decies* verbiedt de echtgenoot van een provincieontvanger om enige winstgevende activiteit uit te oefenen. Het is logisch dat de provincieontvanger geen handel mag drijven, maar een verbod voor de echtgenoot om enig beroep of winstgevende bezigheid te hebben, kan vandaag niet verantwoord worden. Ook moet een provincieontvanger zelf toch de mogelijkheid hebben om bijvoorbeeld cursussen te geven aan een school voor bestuurswetenschappen. Bijgevolg moeten het tweede en het derde lid van artikel 113*decies* opgeheven worden en het vierde lid aangepast.

Art. 11

In tegenstelling tot artikel 109 van de gemeentewet, dat de bevoegdheid om de akten en de briefwisseling van de gemeente te ondertekenen duidelijk toewijst aan de burgemeester, vermeldt artikel 118, § 2, van de provinciewet enkel de ondertekening van de briefwisseling. Om elke betwisting hieromtrent te vermijden, verdient het aanbeveling de bevoegdheid om akten van de provincie te tekenen, in de wet aan de gouverneur toe te kennen.

Art. 12

Het koninklijk besluit van 13 januari 1969 tot toeënking van de jaarlijkse toelagen aan de ambtenaren en beambten gehecht aan het kabinet van de provinciegouverneurs en de vice-gouverneur van de provincie Brabant beperkt zich tot de vaststelling van de toelage die kan worden uitbetaald aan de personeelsleden van de kabinetten van de gouverneurs. Dit besluit richt echter geen kabinet op en biedt evenmin enige wettelijke basis om personeel aan te stellen. De redactie van het besluit doet bovendien veronderstellen dat er een andere wettelijke of regiementerende tekst bestaat die het kabinet opricht. Dat is echter niet het geval, zodat besloten zou kunnen worden dat de kabinetten van de gouverneurs officieel niet bestaan!

Een gevolg hiervan is dat de aangestelde ambtenaren geen eigen statuut hebben. Dit is geen probleem wanneer ze reeds onderworpen zijn aan een ander statuut, maar secretariaatsmedewerkers die daar niet op kunnen terugvallen, bevinden zich in een heel preinaire situatie en riskeren grote problemen, bijvoorbeeld voor hun pensioen.

Dit wetsvoorstel wenst dit probleem te verhelpen door de feitelijk bestaande toestand te regulariseren.

Afin d'éviter toute contestation, il importe également de permettre au Roi de régler la composition des cabinets ainsi que le statut administratif et pénal et les indemnités des membres de cabinet.

Art. 13 et 14

L'article 143 de la loi provinciale, rétabli par l'article 81 de la loi précitée du 25 juin 1997, est libellé comme suit:

«Les articles 114bis, 114ter et 114quater de la loi provinciale du 30 avril 1836 cessent de produire leurs effets à la date d'entrée en vigueur des dispositions du titre VIIter de la même loi, sauf pour ce qui concerne l'établissement des comptes relatifs aux opérations financières et comptables effectuées jusqu'à cette date, et de l'approbation de ces comptes.».

Le but n'a pourtant jamais été d'abroger les dispositions relatives aux régies provinciales. Au contraire.

Tout d'abord, l'article 49 de la loi du 25 juin 1997 modifie l'article 114bis précité. Quelle serait l'utilité d'adopter une disposition modificative qui n'entrerait jamais en vigueur? En effet, le nouvel article 114bis entre en vigueur le même jour que l'article 143 qui abrogerait cette disposition...

L'article 48 de la même loi du 25 juin 1997 prévoit en outre que l'intitulé du titre VIIter sera libellé comme suit: «Des régies provinciales et des régies provinciales autonomes». Quelle est l'utilité de faire cette distinction dans l'intitulé si les articles qui se rapportent aux régies provinciales, en l'occurrence les articles 114bis, 114ter et 114quater, ne sont plus en vigueur?

Enfin, l'article 49 précité va encore plus loin. Il insère en effet deux chapitres distincts dans le titre VIIter: le chapitre Ier, intitulé «Des régies provinciales», et le chapitre II, intitulé «Des régies provinciales autonomes». L'article 49 précise encore que les articles 114bis, 114ter et 114quater feront partie du premier chapitre. Il est dès lors tout à fait illogique que ces articles ne soient plus en vigueur.

Force est de constater, en guise de conclusion, que l'article 143 constitue, du point de vue légistique, une disposition très contestable qui prête à confusion. La solution la plus simple consisterait à abroger (à nouveau) l'article 143. L'article 114bis, remplacé par l'article 49 de la loi du 25 juin 1997, et les articles 114ter

Om elke betwisting te vermijden is het eveneens belangrijk de Koning de mogelijkheid te bieden om de samenstelling van de kabinetten en het administratief en geldelijk statuut en de vergoedingen van de kabinetsleden te regelen.

Art. 13 en 14

Artikel 143 van de provinciewet, opnieuw opgenomen bij artikel 81 van de vermelde wet van 25 juni 1997, luidt:

«De artikelen 114bis, 114ter en 114quater van de provinciewet van 30 april 1836 houden op van kracht te zijn op de datum van inwerkingtreding van titel VIIter van dezelfde wet, behalve wat betreft het opmaken van de rekeningen betreffende de financiële en boekhoudkundige verrichtingen die tot op dat tijdstip gedaan worden, en de goedkeuring van de rekeningen.».

Nochtans is het nooit de bedoeling geweest om de bepalingen over de provinciebedrijven overboord te gooien; integendeel.

In de eerste plaats wijzigt artikel 49 van de wet van 25 juni 1997 het vermelde artikel 114bis. Wat voor nut zou het hebben, een wijzigingsbepaling aan te nemen die nooit van kracht zou worden? Inderdaad, het nieuwe artikel 114bis treedt dezelfde dag in werking als artikel 143 dat deze bepaling zou opheffen...

Bovendien bepaalt artikel 48 van dezelfde wet van 25 juni 1997 dat het opschrift van titel VIIter zal luiden: «De provinciebedrijven en de autonome provinciebedrijven». Welk nut heeft het in de titel dit onderscheid te maken, indien de artikelen betreffende de provinciebedrijven, *in casu* de artikelen 114bis, 114ter en 114quater, niet meer van kracht zouden zijn?

Ten slotte gaat het hogervermelde artikel 49 nog verder. Het voegt twee onderscheiden hoofdstukken in titel VIIter in: hoofdstuk I krijgt het opschrift «Provinciebedrijven», terwijl hoofdstuk II het opschrift «Autonome provinciebedrijven» krijgt. Artikel 49 vermeldt nog dat de artikelen 114bis, 114ter en 114quater deel zullen uitmaken van het eerste hoofdstuk. Het is dan ook volstrekt onlogisch dat deze artikelen niet langer van kracht zouden zijn.

Het besluit luidt dat artikel 143 een legistiek zeer betwistbare bepaling is, die voor grote onduidelijkheid zorgt. De meest eenvoudige manier om het kluwen te ontwarren, bestaat erin, artikel 143 (opnieuw) op te heffen. Artikel 114bis, zoals vervangen bij artikel 49 van de wet van 25 juni 1997 en de artikelen 114ter en

et 114*quater* continueraient ainsi à faire partie intégrante du titre VII*ter* de la loi provinciale.

L'article 114*ter* fait de surcroît l'objet d'une petite correction. La loi et le décret peuvent en effet imposer des obligations financières et comptables particulières aux services et organismes de la province qui désirent être agréés et subventionnés.

114*quater* blijven dan volwaardig deel uitmaken van titel VII*ter* van de provinciewet.

In artikel 114*ter* wordt bovendien nog een kleine verbetering aangebracht. Wetten en decreten kunnen immers diensten en inrichtingen van de provincie bijzondere financiële en boekhoudkundige verplichtingen opleggen, om in aanmerking te komen voor erkenning en subsidiëring.

P. VAN GHELUWE
J.-P. DETREMMERIE
C. JANSSENS
D. VANPOUCKE

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 60 de la loi provinciale du 30 avril 1836, remplacé par la loi du 27 mai 1975, est complété par l'alinéa suivant:

«Les élections et les présentations des candidats peuvent également se faire au moyen d'un système électronique, approuvé par le Roi, qui garantit le scrutin secret.».

Art. 3

Dans l'article 65bis, § 3, alinéa 4, de la même loi, inséré par la loi du 25 juin 1997, les mots «Les questions et réponses» sont remplacés par les mots «Les questions écrites et les réponses».

Art. 4

A l'article 104 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes:

A) dans l'alinéa 3, remplacé par la loi du 6 juillet 1987, le mot «élus» est inséré entre les mots «ses membres» et les mots «les matières»;

B) dans l'alinéa 4, remplacé par la loi du 6 juillet 1987, les mots «qui ont voix délibérative» sont insérés entre les mots «ses membres» et les mots «est présente»;

C) le même alinéa est complété comme suit:

«Les conseillers sont appelés d'après l'ordre d'inscription au tableau des présences. Ce tableau est établi en tenant compte de l'ordre d'ancienneté des conseillers, à compter du jour de leur première entrée en service, et, en cas d'égalité, du nombre de suffrages obtenus aux dernières élections. Les incompatibilités s'appliquant aux membres de la députation permanente s'appliquent également aux conseillers provinciaux qui sont appelés, en application du présent article, à compléter la députation permanente. Si une telle incompatibilité existe, ils peuvent, par lettre adressée au gouverneur, renoncer à compléter la députation permanente soit sur un point précis, soit de manière plus générale.»;

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 60 van de provinciewet van 30 april 1836, vervangen bij de wet van 27 mei 1975, wordt aangevuld met het volgende lid:

«De verkiezingen en de voordrachten van kandidaten kunnen ook geschieden door middel van een door de Koning goedgekeurd elektronisch systeem, dat de geheime stemming waarborgt.».

Art. 3

In artikel 65bis, § 3, vierde lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 25 juni 1997, worden de woorden «Die vragen en antwoorden» vervangen door de woorden «De schriftelijke vragen en antwoorden».

Art. 4

In artikel 104 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) in het derde lid, vervangen bij de wet van 6 juli 1987, wordt tussen de woorden «haar» en «leden» het woord «verkozen» ingevoegd;

B) in het vierde lid, vervangen bij de wet van 6 juli 1987, wordt tussen de woorden «haar» en «leden» het woord «stemgerechtigde» ingevoegd;

C) hetzelfde lid wordt aangevuld als volgt:

«De raadsleden worden opgeroepen in de volgorde van de aanwezigheidstabel. De tabel wordt opgesteld op basis van de volgorde van dienstanciënniteit van de raadsleden te rekenen vanaf de dag van hun eerste indiensttreding en, in geval van gelijkheid, door het aantal behaalde stemmen bij de meest recente verkiezingen. De onverenigbaarheden die van toepassing zijn op de leden van de bestendige deputatie, zijn eveneens van toepassing op de provincieraadsleden die opgeroepen worden om met toepassing van dit artikel aan de bestendige deputatie te worden toegevoegd. In geval van een dergelijke onverenigbaarheid kunnen zij, per brief gericht aan de gouverneur, verzaken, hetzij voor een bepaald punt, hetzij op meer algemene wijze om aan de bestendige deputatie te worden toegevoegd.»;

D) l'alinéa 5, remplacé par la loi du 6 juillet 1987, est remplacé par l'alinéa suivant:

«Toute résolution est prise à la majorité absolue des membres qui ont voix délibérative présents. Une proposition est rejetée en cas de partage des voix. Lorsque la députation permanente exerce une mission juridictionnelle:

a. seuls les membres ayant suivi la totalité de la procédure peuvent prendre part au vote;

b. la voix du président, pour autant qu'il ait voix délibérative, est prépondérante en cas de partage des voix.».

Art. 5

L'article 105, § 4, de la même loi, abrogé par la loi du 6 juillet 1987, est rétabli dans la formulation suivante:

«§ 4. Chaque député permanent peut être assisté par un secrétariat. Le conseil provincial règle la composition et le financement des secrétariats, ainsi que le mode de recrutement, le statut administratif, la rémunération et les indemnités éventuelles des collaborateurs des secrétariats.».

Art. 6

A l'article 112 de la même loi sont apportées les modifications suivantes:

A) l'alinéa 2, remplacé par la loi du 25 juin 1997, est remplacé par l'alinéa suivant:

«Les mandats donnés au cours d'une séance de la députation permanente sont signés par la personne qui a présidé ladite séance et par la personne qui en a assumé le secrétariat.»;

B) dans l'alinéa 3, a), remplacé par la loi du 10 juillet 1979 et modifié par la loi du 25 juin 1997, les mots «et les dépenses d'investissement du service extraordinaire» sont insérés entre les mots «les dépenses de fonctionnement» et les mots «ne dépassant pas».

Art. 7

Un article 112bis, libellé comme suit, est inséré dans la même loi:

«Art. 112bis. La Cour des comptes contrôle le compte des recettes et des dépenses de la province.».

D) het vijfde lid, vervangen bij de wet van 6 juli 1987, wordt vervangen door het volgende lid:

«Elk besluit wordt genomen bij volstrekte meerderheid van de aanwezige stemgerechtigde leden. Bij gelijkheid van stemmen is een voorstel verworpen. Wanneer de bestendige deputatie een rechtsprekende taak uitoefent:

a. kunnen alleen de leden die de volledige procedure hebben gevuld, deelnemen aan de stemming;

b. is bij staking van stemmen de stem van de voorzitter, voor zover hij stemgerechtigd is, doorslaggevend.».

Art. 5

Artikel 105, § 4, van dezelfde wet, opgeheven bij de wet van 6 juli 1987, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing:

«§ 4. Elke bestendig afgevaardigde kan worden bijgestaan door een secretariaat. De provincieraad regelt de samenstelling en de financiering van de secretariaten, alsook de wijze van aanwerving, het administratief statuut, de bezoldiging en de eventuele vergoedingen van de secretariaatsmedewerkers.».

Art. 6

In artikel 112 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) het tweede lid, vervangen bij de wet van 25 juni 1997, wordt vervangen door het volgende lid:

«De bevelschriften die tijdens een zitting van de bestendige deputatie verleend werden, worden ondertekend door diegene die deze zitting voorgezeten heeft en diegene die er het secretariaat van heeft waargenomen.»;

B) in het derde lid, a), vervangen bij de wet van 10 juli 1979 en gewijzigd bij de wet van 25 juni 1997, worden tussen de woorden «werkingsuitgaven» en «die» de woorden «en de investeringsuitgaven van de buitengewone dienst» ingevoegd.

Art. 7

Een artikel 112bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd:

«Art. 112bis. Het Rekenhof controleert de rekeningen betreffende de ontvangsten en uitgaven van de provincie.».

Art. 8

L'article 113*quater* de la même loi, inséré par la loi du 25 juin 1997, est complété par les alinéas suivants:

«Le receveur peut remplacer le cautionnement par la caution solidaire d'une association sans but lucratif agréée par le Roi. L'agrément et les statuts de l'association sont publiés au *Moniteur belge*.

L'association peut contrôler l'encaisse et la comptabilité du receveur dont elle s'est portée garant. Ce contrôle s'exerce selon les modalités et aux conditions convenues entre l'association, le receveur et le conseil provincial.

L'association transmet chaque année ses comptes, auxquels est joint un rapport d'activités, à tous les conseils provinciaux dont elle s'est portée garant.

Le receveur peut aussi remplacer le cautionnement par une garantie bancaire ou une assurance, qui satisfait aux conditions fixées par le Roi.».

Art. 9

A l'article 113*octies* de la même loi, inséré par loi du 25 juin 1997, sont apportées les modifications suivantes:

A) à l'alinéa 1^{er}, remplacer la disposition *sub b*) par la disposition suivante: «de procéder au paiement des dépenses sur mandats réguliers, seul et sous sa responsabilité»;

B) dans l'alinéa 1^{er}, g), les mots «l'article 297 du Code des impôts sur les revenus 1992» sont remplacés par les mots «la loi du 24 décembre 1996 relative à l'établissement et au recouvrement des taxes provinciales et communales»;

C) l'article est complété par l'alinéa suivant:

«S'il y a, de la part du receveur, refus ou retard d'acquitter le montant de mandats réguliers, le paiement en sera poursuivi sur l'exécutoire du conseil provincial, qui pourra convoquer le receveur et l'entendra préalablement, s'il se présente.».

Art. 10

Dans l'article 113*decies* de la même loi, inséré par la loi du 25 juin 1997, les alinéas 2 et 3 sont abrogés et dans l'alinéa 4, les mots «les interdictions visées

Art. 8

Artikel 113*quater* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 25 juni 1997, wordt aangevuld met de volgende leden:

«De ontvanger mag de zekerheidsstelling vervangen door een hoofdelijke borgstelling van een door de Koning erkende vereniging zonder winstoogmerk. De erkenning en de statuten van de vereniging worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

De vereniging kan de kas en de boekhouding van de ontvanger voor wie zij zich borg heeft gesteld, controleren. Deze controle wordt uitgevoerd in de vorm en onder de voorwaarden die werden overeengekomen tussen de vereniging, de ontvanger en de provincieraad.

De vereniging maakt elk jaar haar rekeningen, vergezeld van een activiteitenverslag, over aan alle provincieraden tegenover wie zij zich garant heeft gesteld.

De ontvanger mag de zekerheidsstelling tevens vervangen door een bankwaarborg of verzekering, die beantwoordt aan de door de Koning bepaalde voorwaarden.».

Art. 9

In artikel 113*octies* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 25 juni 1997, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) in het eerste lid wordt de bepaling onder b) aangevuld als volgt: «tegen regelmatige bevelschriften, alleen en onder zijn verantwoordelijkheid»;

B) in het eerste lid worden in de bepaling onder g) de woorden «artikel 297 van het Wetboek van de inkomenbelastingen 1992» vervangen door de woorden «de wet van 24 december 1996 betreffende de vestiging en de invordering van de provinciale en gemeentebelastingen»;

C) het artikel wordt aangevuld met het volgende lid:

«Indien de ontvanger weigert het bedrag van regelmatige bevelschriften te betalen of de betaling uitstelt, wordt de betaling vervolgd, nadat de provincieraad, die de ontvanger kan oproepen en hem vooraf hoort indien hij zich aanmeldt, de bevelschriften uitvoerbaar heeft verklaard.».

Art. 10

In artikel 113*decies* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 25 juni 1997, worden het tweede en het derde lid opgeheven en worden in het vierde lid

au premier et deuxième alinéas» sont remplacés par les mots «cette interdiction».

Art. 11

Dans l'article 118, § 2, alinéa 1^{er}, de la même loi, inséré par la loi du 25 juin 1997, les mots «et les actes» sont insérés entre les mots «La correspondance» et les mots «de la province».

Art. 12

L'article 126 de la même loi, modifié par les lois du 30 décembre 1987, du 6 juillet 1987 et du 11 juillet 1994, est complété par l'alinéa suivant:

«Le gouverneur de province, le vice-gouverneur et l'adjoint du gouverneur sont assistés par un secrétariat. Le Roi fixe la composition de ces secrétariats ainsi que le statut administratif et pécuniaire de leurs membres et les indemnités auxquelles ceux-ci peuvent prétendre.»

Art. 13

L'article 114ter, alinéa 5, de la même loi est complété comme suit:

«, sauf celles qui sont fixées par d'autres lois et décrets».

Art. 14

L'article 143 de la même loi, rétabli par la loi du 25 juin 1997, est abrogé.

18 décembre 1998

de woorden «de verbodsbeperkingen bedoeld in het eerste en het tweede lid» vervangen door de woorden «de verbodsbeperking».

Art. 11

In artikel 118, § 2, eerste lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 25 juni 1997, worden tussen de woorden «briefwisseling» en «van de provincie» de woorden «en de akten» ingevoegd.

Art 12

Artikel 126 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 30 december 1887, 6 juli 1887 en 11 juli 1994, wordt aangevuld met het volgende lid:

«De provinciegouverneur, de vice-gouverneur en de adjunct van de gouverneur worden bijgestaan door een secretariaat. De Koning bepaalt de samenstelling van deze secretariaten, alsook het administratieve en geldelijke statuut van hun leden en de vergoedingen waarop deze leden aanspraak kunnen maken.».

Art. 13

Artikel 114ter, vijfde lid, wordt aangevuld als volgt:

«, behoudens de regels vastgesteld bij andere wetten en decreten».

Art. 14

Artikel 143 van dezelfde wet, opnieuw opgenomen bij de wet van 25 juni 1997, wordt opgeheven.

18 december 1998

P. VAN GHELUWE
J.-P. DETREMMEERIE
C. JANSSENS
D. VANPOUCKE